

RAMASSAGE DES SDF À SKIKDA

Un quinquagénaire et un jeune handicapé trouvent refuge au foyer de personnes âgées

Un quinquagénaire, originaire de Bekkoucha Lakhdar et vivant depuis trois ans à l'entrée d'un immeuble, et un handicapé moteur de 18 ans de Guerarem (Mila), dont c'est la première nuit à la gare routière Mohammed-Boudiaf, ont fait partie du dernier ramassage de SDF initié par l'équipe pluridisciplinaire de Skikda.

Une fois par semaine, les représentants de la santé, de la Direction des affaires sociales, de l'APC, de la daïra, du Croissant-Rouge, la police et la Protection civile, à bord de leurs véhicules respectifs, sillonnent les quartiers de la ville en vue de détecter la présence d'hommes et de femmes vivant au milieu de décombres, au bas d'un immeuble, sous les arcades, près de la gare...

Les motivations sont multiples et les plus courantes sont la fugue, l'abandon, la recherche d'emploi, le handicap mental... Le dernier ramassage a permis la découverte d'un homme de 55 ans, père de 6 enfants et originaire de Bekkoucha Lakhdar, une commune relevant de la daïra de Azzaba, qui vivait depuis trois ans au bas d'un immeuble jouxtant la mosquée de Sid-Ali Addib. «Il attendait que les habitants de l'immeuble s'endorment



Des actions qui seraient souhaitables de rendre quotidiennes.

pour pouvoir, à son tour, s'allonger à l'entrée de la bâtisse», selon notre source. Et d'enchaîner : «Le SDF est là depuis trois longues années !» Dans le deuxième ramassage à la gare routière Mohammed-Boudiaf, c'est un garçon de 18 ans, handicapé moteur et originaire de Guerarem, qui a fait une fugue. Le choix de Skikda serait dicté par des considérations liées à la disponibilité de l'emploi. Le jeune était en quête de travail. «Ce jeune boîte et a une petite déformation manuelle, ce qui ne l'empêche pas de travailler normalement», explique notre interlocu-

teur. Ces deux personnes ont été transférées au foyer pour personnes âgées et handicapées où elles seront logées et nourries. La deuxième démarche en leur faveur sera déterminée à l'issue de la réunion de la commission de la DAS, présidée par le directeur et constituée d'assistants sociaux, psychologues, éducateurs spécialisés et médecins.

Leur mission : diligenter des enquêtes plus approfondies en vue d'une régularisation définitive de ces cas. «Bekkoucha Lakhdar sera réintégré au sein de sa famille et inséré dans le cadre du filet social puisque il est sans

emploi. Par contre, le jeune de Mila sera évacué vers sa ville natale, des contacts étant en cours avec la Direction des affaires sociales de Mila.»

N'empêche qu'un cas n'a pu être réglé et qui est du ressort de la daïra : une femme et ses enfants vivent depuis des années dans la cage d'un transformateur électrique vide située près de la gare routière Mohammed-Boudiaf.

Actuellement, les travaux du téléphérique sont en cours sans que cela inquiète les SDF ou les autorités locales.

Zaïd Zoheir

SIDI-BEL-ABBÈS

Blocage de l'APC de Bédraïne

Dans une pétition rédigée par quatre élus, membres de l'assemblée communale de Bédraïne, ces derniers fustigent l'actuel président de l'APC et l'accusent de faire cavalier seul dans les concertations pour la gestion de la commune.

A l'issue du dépouillement du scrutin des municipales de novembre dernier, le FLN et le FFS avaient obtenu le même nombre de sièges et un élu d'obédience FLN a été désigné et ins-

tallé à la tête de l'APC. D'après les signataires, le président après son installation a écarté les deux vice-présidents issus du parti FFS et les a remplacés par un du Hamas et un autre du FLN sous prétexte que la première délibération pour l'installation des deux vice-présidents d'obédience FFS était nulle et non avenue puisque le quorum n'était pas réuni, décision que rejettent les signataires de la pétition dont une copie a été adressée à Monsieur le wali qu'ils sollicitent à intervenir dans cette situation. Les membres contestataires évoquent aussi une réunion tenue le 6 avril dernier à

laquelle ont assisté le Drag, le DAL, le chef de daïra de Benbadis avec les élus qui n'ont apporté aucune solution au dilemme de l'assemblée qui, d'après eux, est régie unilatéralement par le président qui prend des décisions sans l'aval des autres membres.

Devant cet état de fait, les signataires sollicitent l'intervention de Monsieur le wali de Sidi-Bel-Abbès pour un éventuel compromis de l'Assemblée communale qui doit avoir pour objectif des solutions aux préoccupations des citoyens.

A. M.

EAU POTABLE À AÏN-TÉMOUCHENT

Des projets pour améliorer la distribution

Sachant que la wilaya d'Aïn-Témouchent est dépourvue de barrage hydrique et ses besoins en eau potable dépendent à 95% de la wilaya de Tlemcen, les responsables locaux à travers la nouvelle politique en matière d'alimentation et de distribution de l'eau se tournent vers les stations de dessalement de l'eau de mer.

Une solution inévitable pour assurer une meilleure distribution et acheminement du précieux liquide du fait des faibles précipitations qu'enregistre, la wilaya d'Aïn-Témouchent ainsi que toute la région ouest du pays. Les efforts des responsables ont abouti à la réalisation de deux monoblocs de 5000 m³ chacun à Chatt-El-Ward (Sidi

Ben Adda) et Bouzedjar, ainsi que le projet de la station de dessalement de Chatt-El-Hilal qui produira, dès sa mise en service en septembre prochain, 200 000 m³/jour dont 140 000 seront destinés à la wilaya d'Oran.

A noter que les besoins réels en eau potable de la wilaya d'Aïn-Témouchent sont de 635 000 m³ pour une population de

378 456 habitants. La mise en service de la station de dessalement permettra aux citoyens de la wilaya d'avoir de l'eau potable dans leurs robinets H24 et non plus 1 jour sur cinq. Autres efforts pour améliorer la distribution de l'eau, la réalisation de trois forages à Chentouf, Aïn Bessal et Aïn Tolba qui permettront de pomper jusqu'à 518 m³/jour. Et pour préserver ce précieux liquide des déperditions de l'eau des vieilles canalisations, les services de l'ADE et de l'hydraulique projettent de rénover le réseau des canalisations AEP sur plusieurs milliers de kilomètres ce qui permettra de réduire le taux de déperdition

de l'eau de 40% à 20%. Concernant l'irrigation des terres agricoles, il a été réalisé jusqu'à l'heure actuelle six stations d'épuration des eaux usées au niveau des communes de Hassi-El-Ghella, El-Maleh, El-Amria, Aïn-El-Arba, Sidi-Safi et Emir Abdelkader, en attendant celles de Aïn Tolba et de Aïn-Témouchent.

Deux retenues ont été également réalisées à Oued-Bouguedra (El Malah) et Oued-Azzouz (Sidi Ouriach) pour une capacité d'emmagasinement jusqu'à 528 000 m³ pour irriguer une superficie de 71 ha de terres agricoles.

S. B.

SAISON
ESTIVALE 2008

À ANNABA

Vers un rush des touristes français

Au rythme des inscriptions sur les listes de départ à destination de l'Algérie de centaines de Français, en majorité originaires de la région, intéressés par un séjour touristique dans différentes régions de l'est du pays, les structures hôtelières à Annaba risquent d'être rapidement saturées.

C'est ce qu'ont révélé plusieurs touristes français qui transitaient par Annaba pour rejoindre la ville natale du saint des saints, saint Augustin. Selon les mêmes sources, les représentations diplomatiques algériennes implantées dans les quatre coins de l'Hexagone seraient assaillies par des demandes de visa, et en ce qui concerne les agences de voyages par des réservations pour des séjours à Annaba, El-Tarf, Guelma, Souk-Ahras et Constantine.

L'amélioration de la situation sécuritaire en Algérie et les expériences agréablement vécues en matière d'accueil réservé aux touristes français, largement commentées par ceux ayant déjà effectué le voyage, sont pour beaucoup dans le choix des Français de passer leurs vacances d'été en Algérie.

«Cela fait longtemps que je voulais revenir au pays et revivre l'espace de quelques jours mon enfance au contact de ce qui fut la maison paternelle à Bône. A chaque fois, des nostalgiques de l'Algérie française qui ont pris possession de la majorité des associations des rapatriés d'Algérie, nous en dissuadent. Ça ne prend plus car ces dernières années, la majorité des adhérents, et ils sont nombreux, ne les écoutent plus. Venir le temps des vacances en Algérie est le rêve que caressent bon nombre de mes compatriotes de Marseille et d'Aix-en-Provence», dira une des membres du groupe de touristes français ayant récemment séjourné à Annaba. Il est à rappeler que bon nombre d'entre eux ont été agréablement surpris par l'accueil que leur a été réservé par les occupants de ce qui fut leur lieu de naissance.

L'hospitalité et la chaleur humaine dont ils ont été entourés durant leur séjour ont fait que beaucoup de ces Français sont revenus. Le rush annoncé à Annaba des touristes de France et d'ailleurs durant cet été a été pris en charge par la commission de préparation de la saison estivale de la wilaya, notamment en matière d'hôtellerie et de restauration pour lesquelles, il a été décidé un suivi quotidien et rigoureux du contrôle de la qualité. Dans le cahier des charges destiné aux établissements concernés, il est souligné qu'ils doivent répondre aux exigences de la clientèle et des consommateurs. Rigueur également en matière de sécurité des biens et des personnes sur laquelle veillent déjà les différents corps de sécurité. C'est dans le cadre de la préparation de la saison estivale qu'a été lancée par ces mêmes corps, ces derniers jours, une opération coup-de-poing de lutte contre la délinquance et le banditisme. Elle est appelée à se poursuivre pour le grand bonheur des habitants et des touristes.

A. Djabali